Devoir maison – Memnon ou la sagesse humaine, Voltaire – corrigé

Corrigé du commentaire

[Introduction]

Célèbre à travers toute l'Europe, Voltaire incarne presque à lui seul l'esprit des Lumières : il est l'auteur de nombreux contes philosophiques dans lesquels il dénonce l'injustice et l'intolérance sous toutes ses formes, quelles soient politiques, religieuses ou sociales. Le texte proposé à l'étude est l'incipit de Memnon ou la sagesse humaine, écrit par Voltaire en 1748. Il raconte les aventures plaisantes de Memnon, apprenti philosophe, qui a décidé, un jour, de devenir parfaitement « sage » en fuyant tous les excès. Au travers d'un récit plaisant et enlevé, Voltaire nous amène à une véritable réflexion sur la notion même de « sagesse ». Nous verrons en quoi ce récit respecte les codes du conte philosophique, et plus généralement de l'apologue. Dans un premier temps, nous nous intéresserons à l'aspect plaisant du texte, puis nous analyserons sa dimension didactique.

[I. Un récit plaisant]

[(a) Un schéma narratif simple et un rythme enlevé]

Ce texte présente au premier abord un schéma narratif très simple où les actions s'enchaînent rapidement. Cette structure est héritée du conte merveilleux et conjugue plaisir et simplicité. La trame narrative peut se résumer facilement. Memnon décide un jour de devenir parfaitement sage en formulant un certain nombres de règles théoriques qu'il devra s'efforcer de respecter : absence de passions, notamment amoureuses au premier paragraphe, sobriété dans le deuxième et modération dans les désirs dans le troisième paragraphe. Par la suite, on retrouve notre héros face aux réalités de la vie. Celui-ci découvre alors combien il est difficile de respecter ses propres engagements théoriques.

On note un rythme vif et enlevé. En effet, la juxtaposition fréquente de verbes d'action au passé simple comme « il descendit » et « il aborda » (l. 31) donne un caractère très dynamique au récit, ce qui contribue à l'aspect plaisant du texte.

[(b) le cadre spatio-temporel, hérité du conte, participe lui aussi à l'aspect plaisant du récit]

Le cadre spatio-temporel est décrit de manière très limitée : on relève uniquement des termes très vagues comme « chambre », « fenêtre » et « maison ». Cette absence de description du cadre spatio-temporel est une caractéristique du conte où les lieux sont généralement stéréotypés et peu décrits. En outre, la présence de l'indice temporel « un jour » à la première ligne place d'emblée le texte dans un récit de fiction apparenté aux contes. Par ailleurs, on peut noter que l'action se déroule dans un pays du Moyen-Orient (« Ninive »). Ce dépaysement a deux fonctions : d'une part, il répond au goût du XVIIIème pour l'exotisme ; d'autre part, il permet de faire la critique de la société française en évitant la censure.

[(c) la caractérisation des personnages participe à l'aspect plaisant du passage]

On peut remarquer que les personnages sont peu décrits : ils sont réduits à leurs caractéristiques essentielles. Memnon n'est ainsi pas décrit physiquement : c'est l'incarnation de l'apprenti philosophe à la recherche de la sagesse (on note ainsi les répétitions nombreuses du mot « sage » et de ses dérivés). Les deux protagonistes féminins ne sont pas plus décrits : l'une est « vieille » et l'autre « jeune [et] jolie ». Ce procédé est lui aussi hérité du modèle du conte merveilleux où les personnages importent par leur dimension symbolique plus que par leur caractéristiques physiques ou psychologiques qui se réduisent le plus souvent à un seul trait marquant.

[Transition]

Au-delà de l'aspect plaisant du texte consacré aux mésaventures cocasses de Memnon, Voltaire nous invite à une véritable réflexion sur la notion de « sagesse » comme condition d'accès au bonheur.

[II. Un récit qui délivre un enseignement]

[(a) le projet insensé de Memnon]

Voltaire présente Memnon comme un homme voulant être « parfaitement sage ». Hors ce projet est présenté d'emblée comme parfaitement « insensé » (l. 1). Cette contradiction dès la première phrase du texte montre très bien l'échec de cette entreprise avant même son commencement. Dans le même ordre d'idée, on relève le terme « folie » (dès la deuxième ligne) qui renvoie à un jugement amusé du conteur/narrateur et annonce les aventures vouées à l'échec de Memnon : il s'agit bien là d'un projet théorique qui se heurtera à l'expérience de la vie. Ainsi, dès le commencement, Voltaire nous donne des indices clairs sur la suite des aventures de Memnon qui le mèneront à sa perte.

[(b) Le regard ironique de l'auteur]

La présence du conteur est très sensible dans ce passage à travers le regard amusé et ironique que Voltaire porte sur l'apprenti philosophe qui a *décrété* arbitrairement qu'il deviendrait « sage ». On peut ainsi relever un lexique se rapportant à la confiance en soi, à la facilité : celui-ci est omniprésent dans le texte à travers les termes « aisé », « assurément », « si facile », « très aisé », « sans difficulté » et les nombreuses négations comme « il n'y a qu'à », « rien n'est plus aisé », et « je n'aurai qu'à ». L'ironie du conteur provient du décalage entre l'affirmation souvent répétée de facilité et le premier échec de Memnon qui succombe curieusement *très facilement* dès la première tentation !

D'autres marques d'ironie sont manifestes et donnent toute leur saveur au récit. On peut noter l'usage des parenthèses à la ligne 30 qui donnent à lire un commentaire direct du conteur : « il était bien sûr de ne pas sentir une telle faiblesse ». Il s'agit d'un clin d'oeil ironique et complice à destination du lecteur, car si Memnon dans son infini sagesse, est persuadé de son insensibilité à la beauté de la jeune femme, Voltaire et le lecteur sont, de leur côté, parfaitement certains que Memnon est déjà en train de succomber aux charmes de la tentatrice. On peut aussi noter la savoureuse ironie des expressions « consoler avec sagesse » (ligne 32) et « examiner sagement ses affaires » (ligne 39) qui laissent entendre bien plus qu'elles ne disent : le lecteur peut aisément imaginer de quelles consolations et de quel examen il s'agira...

[c) la conception de la sagesse selon Voltaire]

Les échecs de Memnon dans sa quête de la sagesse montrent que la véritable sagesse provient de l'expérience et ne réside pas dans l'application théorique de règles de privation ou de modération et dans le repli sur soi. La véritable sagesse, condition d'accès au bonheur, serait alors dans l'usage de la raison, notion chère aux philosophes des Lumières, en prise directe avec les réalités de la vie.

[Conclusion]

Voltaire démontre une fois de plus l'efficacité de l'apologue, qui sous le masque d'un récit plaisant amène le lecteur à une véritable réflexion philosophique. La leçon de ce conte n'est pas sans rappeler celle du Philosophe ignorant, publié bien des années plus tard, qui, prônant un idéal d'humilité et de modération, rappelle que le vrai philosophe est celui qui se fonde uniquement sur les connaissances acquises par l'expérience et évite toute spéculation stérile sur ce qui est hors de ses limites.

Corrigé de l'écriture d'invention

Les consignes demandaient l'écriture d'une lettre avec deux critères indispensables :

- ✔ Memnon « revient sur ses aventures passées » : il s'agit donc d'une **lettre narrative**. Vous devez rendre compte des mésaventures du héros, jusqu'à sa rencontre avec le « génie ».
- ✔ Memnon « reconnaît les erreurs qu'il a commises » : vous devez tirer les leçons des aventures de Memnon, donc analyser la **dimension didactique** du conte (en quelque sorte la morale de l'histoire).

Les élèves qui n'ont traité qu'un aspect du sujet ont été pénalisés. Attention aux contresens : Memnon ne saurait être un « modèle » de sagesse pour Voltaire ! Le conte opposait essentiellement théorie (vaine) et pratique/expérience pour définir le vrai philosophe dans sa recherche de la sagesse, dans la lignée du Philosophe ignorant. Vous pouviez aussi voir (comme certains l'ont fait), une critique globale et pessimiste de l'homme, de la société en général, des pratiques religieuses (plus discutable) ou de la corruption de la cour, l'essentiel étant que l'analyse soit justifiée par le texte.

Corrigé de la dissertation

Un seul élève a choisi ce sujet. Voici une proposition de plan très synthétique.

I) l'apologue : une forme d'argumentation efficace

1. efficace car délivre son enseignement de manière plaisante : « plaire et instruire »
2. efficace car universel, intemporel : l'indétermination du lieu et de l'époque rendent la dimension didactique transposable à toute époque, et notamment la nôtre
3. efficace, car fonctionnant le plus souvent de manière implicite, il oblige le lecteur à une véritable réflexion (plaisir de la compréhension chez le lecteur) et permet de fuir la censure.
4. efficace, car très souvent imagé : l'apologue rend l'enseignement délivré très concret et peut s'adresser à tous les publics (notamment les plus jeunes)

II) Les limites de l'apologue

1. Comme l'apologue repose le plus souvent sur l'implicite, la leçon délivrée peut être mal interprétée, mal comprise (notamment lorsque l'auteur utilise l'ironie)
2. La dimension plaisante ou ludique peut détourner le lecteur des enjeux didactiques du récit qui peut n'y voir qu'un récit anecdotique
3. Contrairement à l'essai, l'apologue ne permet pas de développer une argumentation rigoureuse et structurée où les arguments et les exemples sont clairement énoncés.